



Portrait de la femme JUMP – avril 2008

Prénom, nom : Madeleine Dembour

Age : 42

Fonction actuelle et nom de la société : Responsable de la Communication Union Wallonne des Entreprises et

Situation familiale : Mariée et maman de François (12 ans), Alice (10) et Léopold (8).

Succès et difficultés rencontrées dans votre parcours :

C'est quoi mon parcours ? A 18 ans je rêvais de journalisme et j'ai entrepris des études de sciences économiques qui me semblaient une bonne préparation. Mon diplôme en poche, je n'avais aucune « connections » avec ce monde des médias dont je rêvais... Tant pis! J'ai poursuivi mon idée et ai poussé différentes portes afin de voir comment cela se passait sur le « terrain ». Après 3 années de journalisme freelance, je suis entrée à l'Union Wallonne des Entreprises pour développer la communication. C'était en 1993, beaucoup de matières venaient d'être régionalisées et l'UWE était appelée à grandir afin de pouvoir suivre tous ces nouveaux thèmes. En matière de communication, la stratégie a été bien sûr de développer les outils papier, puis bientôt l'internet, mais surtout de s'inscrire comme acteur incontournable de la scène socio-économique.

Les difficultés sont de différents ordres : d'une part, malgré tous les discours, l'image de l'entreprise reste mauvaise auprès du grand public. Idem pour l'esprit d'entreprise : tout le monde dit qu'il faut le revaloriser, mais comment, concrètement ?

Autre difficulté : le manque d'ouverture... C'est parfois un réel problème, lorsque des journalistes cherchent à interviewer des PME, celles-ci sont peu préparées à répondre aux sollicitations de la presse. C'est dans le but de rapprocher ces 2 mondes très éloignés que je viens de publier un livre intitulé « Qui a peur des journalistes » (www.edipro.info). Ce livre donne des outils aux dirigeants de PME afin de mieux communiquer avec les médias. J'ai pas mal appris en rédigeant ce bouquin, notamment sur les nouveaux médias. C'est une aventure très intéressante et je me réjouis d'en discuter avec les futurs lecteurs...

Enfin, au rayon des difficultés, peut-être un passage plus « anecdotique », : à mon arrivée dans le staff de l'UWE, j'étais la seule femme du cadre permanent... Mais heureusement les choses changent, lentement mais sûrement on voit arriver des femmes dans la sphère économique.

De quoi êtes-vous la plus fière ? : faire un travail qui me plaît. Je pense que c'est une réelle chance. Mais on existe aussi en dehors de sa carte de visite. Il y a 2 ans j'ai pris une année sabbatique et nous sommes partis en famille au Cambodge, au Laos et en Chine... Cette escapade a été jugée

audacieuse, voire risquée par certaines personnes de notre entourage (et l'obligation scolaire ? et votre travail ? n'allez-vous pas le perdre ? on va vite vous oublier...). C'était un projet que l'on avait depuis 10 ans, on l'a fait et on n'en est pas mort...

D'où vient votre énergie ? : J'aime voir les résultats de mon travail. Par exemple lorsque ces résultats se « traduisent » en articles de presse ou dans un beau magazine que l'on peut prendre en main, toucher, lire, abandonner et puis reprendre en main...

Comment expliquez-vous votre réussite ? : Je n'aime pas parler de réussite. C'est quoi l'indicateur pour dire que l'on a « réussi » ? Si c'est se lever chaque matin en ayant de l'enthousiasme pour la journée qui se profile, alors oui disons que j'y suis.

Que vous reste-t-il à accomplir ? : ouf, bien des choses évidemment !! J'ai un projet, celui d'un jour « créer ma boîte » et vivre cette expérience exaltante de monter son propre projet.

Votre message aux femmes : Essayez de découvrir quels sont vos moteurs, vos motivations, ce qui vous fait « bouger » dans la vie. Répondre vous-même à ces questions, c'est déjà faire la moitié du chemin vers une vie épanouissante.